

H I S T O I R E



Charles FROSTIN

# Les révoltes blanches à Saint-Domingue aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles



Préface d'Olivier PÉTRÉ-GRENOUILLEAU



PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES

Charles FROSTIN

# Les révoltes blanches

## à Saint-Domingue aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles

Constituée au XVII<sup>e</sup> siècle par l'absorption du tiers d'Hispaniola (ou Santo Domingo), grande Antille auparavant possession espagnole, la « Partie française de l'Isle Saint-Domingue » connut au siècle suivant un développement économique impressionnant. Peuplée en 1681 de 2000 esclaves et de 4000 Blancs, elle comptait, en effet, un siècle plus tard, en 1789, près d'un demi-million d'esclaves à côté de 31000 Blancs. Ce chiffre record de Noirs, inconnu des autres Antilles, reflétait la puissance de Saint-Domingue qui, forte de ses « habitations sucrières » exigeant de plus en plus d'esclaves, faisait alors la prospérité des ports atlantiques français, à la fois par les profits tirés de la traite négrière et par l'afflux des cargaisons de sucre raffinées sur place avant d'être redistribuées à l'intérieur du royaume.

Communément, on retient de l'histoire de Saint-Domingue son « miracle économique » du XVIII<sup>e</sup> siècle suivi du déferlement des révoltes noires facilité par les événements de la Révolution française. C'est oublier un phénomène de longue date remontant aux années 1660. Il s'agit des fréquentes séditions des Blancs de la Colonie dressés contre l'administration royale leur imposant de ne commercer qu'avec la Métropole et de se plier à une réglementation minutieuse définissant le statut des esclaves, en violation de l'« autorité domestique » du maître sur son « habitation ».

Là-dessus, naturellement, s'était vite greffé un état d'esprit autonomiste de plus en plus agressif, le colon de Saint-Domingue enviant jalousement le sort des colons anglais d'Amérique, habitués au « self government ». Le résultat fut qu'à la veille de la Révolution française, dès 1786-1787, Saint-Domingue vivait dans une insubordination ouverte, le parti colon ayant réussi à paralyser l'administration royale, pourtant seule garante de la sécurité de l'île.

Le livre de Charles Frostin démontre l'importance du phénomène des Révoltes blanches qui contribua indirectement au succès des Révoltes noires et à la dislocation brutale d'une société esclavagiste prospère.

Charles Frostin, professeur honoraire à l'université Lyon 3, s'est consacré depuis les années 1970 aux études socioadministratives de la France moderne. Il est en particulier l'auteur de *Les Pontchartrains* paru en 2006 aux Presses Universitaires de Rennes. Le présent ouvrage est une reprise du livre paru en 1975.

En couverture: L'Isle de Saint-Domingue  
(carte du XVIII<sup>e</sup> siècle).

20 €

ISBN 978-2-7535-0548-3



9 782753 505483

**PUR** Réseau des Universités  
OUEST ATLANTIQUE

www.pur-editions.fr

## TABLE DES MATIÈRES

Préface .....	9
<i>Chapitre I</i>	
Situation de Saint-Domingue dans le temps et dans l'espace .....	13
<i>Chapitre II</i>	
La défense des franchises coloniales. L'agitation de 1670 .....	39
<i>Chapitre III</i>	
Mutation économique et troubles sociaux à la fin du XVII <sup>e</sup> siècle .....	67
<i>Chapitre IV</i>	
L'insurrection des Petits Blancs contre la Compagnie des Indes en 1723 .....	97
<i>Chapitre V</i>	
Le jeu des Grands Blancs dans la crise de 1723 .....	131
<i>Chapitre VI</i>	
La contestation insulaire. De l'interlope à l'esprit américain .....	161
<i>Chapitre VII</i>	
L'antimilitarisme des Blancs et des gens de Couleur. L'épreuve de force de 1769 .....	181
<i>Chapitre VIII</i>	
Saint-Domingue à la fin du XVIII <sup>e</sup> siècle. Des révoltes blanches à la révolution noire .....	211
Appendices .....	243
Bibliographie .....	255